CAUSERIE

Les étudiants sont en faveur, c'est clair. Ils intéressent le public à un haut degré; car notre journal est partout bien accueild, l'éditeur de la Presse s'impose des sacrifices énormes pour s'assurer les services d'Un policeman, et voità maintenant qu'un nommé Jean Délire entreprend d'illustrer le Monde de nos faits et mestre. de nos faits et gestes.

Ce dernier tient une plume qui paraît novice. Je pense qu'il n'a jamais es-suyé les feux de la critique. C'est l'occasuye les feix de la critique. Cest focca-sion ed jamais de réagir contre ce fléau litté:aire de noire pays, l'absence de la critique. D'autant plus que je n'ai guère de sujet pour ma causerie d'aujourd'hui. J'entreprends donc de procéder au baptème du dit Délire Commençous par

ea binotte
"Je n'ai pas promis une binotte à RESOLUTIONS DE mes lecteurs, mais la voici tout de même, osquissée à large coups de plume

"M. Délire qui n'est pas president de la faculté de droit au (sic) Laval, est un la faculté de droit au (sic) Laval, est un grand brun, à figure peu hardie, au marcher de tout autre chose qu'un con-quérant. Notre ami est âgé de 21 ans; il serait un président jeune, mais entre-prenant. Après des études sur lesquelles l'histoire ne se prononce pas, commen-cées à l'Académie Commerciale de Ste-Cunégonde, il entra au séminaire de Ste-Thérèse où, d'année en année, il vint à terminer un cours assez solide. Il ne auivit pas son cours de promière année en droit au M. Gill et n'eut pas l'occasion par conséquent de revenir parmi nous où il ne tarda pas à jouir de la popularité qu'il s'est acquise. Il ne poursuit pas sa cléricature chez Augé, Globensky et Lamarro. N'ayant pas été, l'an dernier, à Holyoke, Mass., pendant les fêtes de la société St-Jean Bapti-te, il ne put se distinguer dans un grand banquet où il fut appelé à répondre à la santé de la procesa."

Notre ami ne pourra que trouver de son goût la binette ci-dossus, car j'en ai fait l'imitation la plus fidèle possible d'une binette qu'il trace lui-même dans sa dernière chronique au Monde. On ne

ondamne pas si vite sa propre prose.

Mais si le bonnet lui va, il ne me va
pas à moi. Je m insurge contre l'idée
de l'effroyable série de binettes que paraft nons annoncer cette première perle "esquissée à larges coups de plume." Oh! les amis maladroits! Quand je songe que ma binette à moi pourrait partager le triste sort de celle de "notre président." Non, non, je me révolte et enjoins à mon confrère en chronique de me laisser dans mon heureuse obscurité, sans quoi je dévoile au public—ô honte ineffaçable!—son nom véritable.

Délire, mon ami, tu fais du tort aux héros de tes binettes. Tu répands une odeur de réclame trop accontuée. Tu detris trop do noms en toutes lettres dans ta colonne. (De grâce, ne mets plus le mien. A part cela, quand tu annonces que les amusements d'hiver reprennent sur toute la ligne, n'en donne pas comme exemple le sporting day d'autonne des étudiants de l'Université McGill. Enfin, quand tu mets à la plume ta main, représente toi qu'il y a sur ton chemin une espèce d'être qu'on appelle le Ridicule et dans les bras duquel il ne faut jamais s'abandonner. donner.

Sans rancune.

Jo viens d'être méchant. Je le regrette, ma foi. Peut êtro ai-jo jeté la désolation dans une âme vierge des dé-ceptions terrestres, le découragement chez ce jeune homnie qui se nourri-sait de la gloire d'être imprimé Pour tant, jo serai fidèle au programme que mo trace le pseudonyme impitoyable que je me suis choisi.

Le Parlement-Modèle de Montréal che des élections générales les étudiants courir son prochain, voir peu à peu la sentent le besoin de s'armer pour la joie entrer dans son âme, la paix dans

lutte et entreut en foule dans cette arène parlementaire où ils feront l'essai de leurs forces. Les personnages in-fluents des deux partis nous accordent leur patronage avec la moilleure grâce du mondo. Les séances auront lieu, sant celle de l'ouverture, dans une des salles de l'Université Lavul que messieurs les gouverneurs out bien voulu mettre a notre disposition.

Les notaires, c'est connu, ne s'occu pent que peu des choses de ce monde. Leurs cleres se disposent à entrer dans la même voie. C'est probablement pour quoi l'un d'eux, chargé de ré-liger une annonce pour la vente de deux moulins,

commit un jour la phrase suivante :

"On veudra le moulin à eau avant et le moulin à vent après."

JMAN MOQ.

CONDOLÉANCES.

Lundi matin, le 28 courant, ont été adoptées à l'Université Laval, à l'issue du Cours de Droit Civil, les résolutions

Proposé par M. J. O. Mousseau, ap-puyé par MM. Ed. Brossard et P. Bau-dry que les Étudiants de la Faculté de Droit ont appris avec un vif chagrin la mort de Mademoiselle Anno-Marie, sœur de M. Auguste La Palme, leur confière, et le prient, ainsi que son estimable fa-mille, d'agréer l'expression de leur pro-

Proposé par M. Bastien, appuyé par MM. Comte et Baudoin, que des copies de ces résolutions soient transmises à la famille de M. LaPalme et aux journaux

UN ARRET JDICIEUX

(Comédie en 1 acte).

(La scène se passe dans un village canadien au ord de Québec, époque présente.)

(SUITE.)

LE DOCTEUR,

Que je suis heureux, mon vieux Max! Piens, pour un rieu, je t'embrasserais à te casser en morceaux.

Max.

Du calme, allons! du calme, monsieur le Doctour. Cette jennesse comme ca s'emporte !..... C'est encore une bonne déponse qui vous arrive et rien autre chose

LE DOCTEUR.

Voyons l'éternel groguen, ne trouble pas la joie que j'eprouve de revoir un vioil ami.

MAX.

(Haussant les épaules) Toujours le mêmo, ce bon Docteur.

Mais, au fait : comment va t-il le père Joseph? Une bonne pratique encore celle-là? Aves un certain nombre de somblables vous pourrez bientôt, vous retirer des affaires, n'est-ce pas, monsieur le Docteur? sieur le Docteur?

LE DOCTEUR.

Jusqu'à présent, la fracture du père Joseph, n'a rion de grave. J'espère que la guérison sera courte.

Temps mieux pour lui et pour vous. LE DOCTEUR.

Max, je vois avec peine que la pauvreté du père Joseph est à tes youx un bien grand défaut. Tout le monde ne peut pas être favorisé de la fortune, et, dans ce cas, coux qui ont quelque fortune ne doivent-ils pas secours et assistance à ces pauvres déshérités? Si le ciel a voulu que nous soyons dans une position sociale plus élevée que la leur, raison de plus qu'en notre qualité de raison de plus qu'en notre qualité de bon chrétien, nous donnions a manger à ouvrira ses séances mercredi, le 6 no-ceux qui ont faim et à boire à ceux qui vembre. Cette institution semble avoir ont soif..... Dis-moi, Max, qu'y a til de beaux jours devant elle. A l'appro-de plus beau, de plus sublime que se-

sa maison! et quelle récompouse pout égaler le plaisir d'entendre l'expression de sa reconnaissance et de contempler son bonheur?—(A suivre).

LE JOURNAL DES ETUDIANTS

En vente dans les dépôts de journaux suivants:

M. E. Lapointe, 1576 rue Notre-Dame; L. Lavigne, 60 rue Bonse-cours; R. Ouimet, coin de la rue Craig et St-Denis; C. Fauchille, 1714 rue Ste-Catherine; J. A. W. Dumont, 1826 rue Ste Catherine; M. Bertholdi, marché St-Laurent; M. Mondoux, kiosque Notre-Dame; U. Patenaude, 1609 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde ; E. Loriot, 1505 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde ; P. Rivard, coin des rues Richelieu et Vinette, Ste-Cunégonde; G. Richot, 1976 Ste-Jacques, St.-Henri; E. V. Daulne, 3089 rue Notre-Dame, St Henri; A. Durocher, 2481 rue Notre-Dame; D. D. Pinsonnault, 2286 Notre-Dame; M. Lacroix, 1610 rue Ste-Catherine; Alfred Cyphiot, 1346 Ste-Catherine.

Beaucoup de correspondances n'ont pu trouver place dans ce numéro. Ce sera pour le prochain.

-C'est par orreur qu'une correspondance, parue dans notre dernier numéro, portait le pseudonyme "A. Toine."

La réduction on prond la responsa-

- Le Journal des Etudiants ne sera désormais envoyé qu'à ceux qui auront payé le prix de leur abonnement. Tont abonnement est strictement payable

Tous nos annonceurs font une ré-duction d'au moins dix pour cent aux étudiants.



_Montreal.

SERVEZ-VOUS.

Emulsion d'Huile de Foie de Morue CREOSO-BIPHOSPHATE Faiblesse pour les Enfants

SERVEZ-VOUS

de la POUDRE NASALE

Remède infaillible pour le Rhume de Cerveau.

SERVEZ-VOUS.

des CACHETS DU Dr BARNS

Pour votre Mal de Tête Guerison en 10 minutes.

ADELAR SAVARD

Pharmacie. Coin des rues Rachel et St-Denis

L. T. MARGERIAL

ALFRED MACKAY

MARÉCHAL & MACKAY AVOCATS

BATISSE "NEW YORK LIFE" Chambres 312, 313 et 311, Place d'Armes Telephone 1876. MONTRÉAL

M. E. LAPOINTE 1576. RUE NOTRE-DAME

(En face du Palais de Justice)

CIGARS DES MEILLEURES MARQUES CIGARETETES PIPRS DE TOUTES SORTES ** Réduction pour les Etudiants.

HUITRES FRAICHES SUR ÉCAILLES, EN SOUPE, ETC.

PHABMACIE 😭 -BARBEAU

1934, rue Ste-Catherine

COLN ST-CHARLES BORROMÉE

Prescriptions remplies avec le plus grand soin, par des commis certifiés seulement.

Assortiment complet de Médecines Fran-çaises, Articles de Toilette: Parfums, Poudres, Etc.

Etudiants, même prix qu'aux médecins

TEL MARCHANDS US

THEO. VALIQUETTE

TABACS FRANÇAIS et CIGARETTES FRANÇAISES UNE SPECIALITE. CIGARES DE CHOIX IMPORTES et DOMESTIQUES.

1735, Rue Ste-Catherine Est MONTREAL.

Le Palais des Fumeurs

CIGARES, CIGARETTES, PIPES, TABAC

EN CROS ET EN DETAIL

Une spécialité de Cannes

GEO. STREMENSKY.

PROPRIETAIRE

1709, rue Ste-Catherine MONTRÉAL, Can.

HOTEL RIENDEAU

En face de l'Hotel de Ville et du Palais de Justico

Quelques pas des Bateaux et des Gares de Chemins de fer

58 et 60, PLACE JACQUES CARTIER MONTREAL.

JOS. RIENDEAU - - · Propriétaire.

Restaurant Commercial 1612 rue Notre-Dame

Itenommé pour ses diners à 25 c. Six salons prives, a ladisposition du public, pour Diners, Soupers, Etc., Etc. Une visite sollicitée...

THEO. LANCTOT. Entrée privée : 1620 RFE NOTRE-DAME

Téléphone 2632 CHARGIOE 610 P. B. MIGNAULT

INGÉNIEUR CIVIL

Batiese New York Life. II, PLACE D'ARMES.

PRIX SPECIAL POUR ETUDIANTS

LAMOUREUX

CHAUSSURES

Ouvrage de Pratique et Réparation

1599, RUE STE-CATHERINE Tél. des Marchands, 402.

QUERY FRERES

Photographes attitrés du Clergé

Pendant 14 ans chez Notman & Fils

Photographies en tous genres et d'après les procédés les plus récents.